

*"Que devons-nous faire pour travailler à l'œuvre de Dieu ?" "L'œuvre de Dieu c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé".* Qu'est-ce que Dieu attend de nous ? On pourrait penser à des choses matérielles, physiques, des attitudes mais pas du tout. Ce que Dieu attend de nous c'est que nous croyions AU Christ et même que nous croyions LE Christ. C'est-à-dire que chacun de ses gestes, de ses paroles nous y croyions. Sans remettre en cause ses miracles sous prétexte que nous n'y étions pas, sans remettre en cause le jugement de récompense et de punition qu'il promet, parce que ça ne s'accorde pas avec notre image de Dieu par exemple.

Saint Paul mettait en garde contre ceux qui n'ont pas de dieu, ces *"païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée"*. Pensée individuelle ou collective, changeant d'un jour sur l'autre, d'un sentiment, d'une expérience à l'autre. Ils sont vides de sens car ils en changent tout autant que de but. Ils sont vides d'idées parce qu'ils peuvent les adopter toutes y compris les plus extrêmes. Leur garde-fou se sont les règles changeantes qu'ils se donnent, leur but ne cesse de changer, les moyens pour y parvenir revêtent une valeur relative. Ce qui n'est pas le cas des Chrétiens puisque leur but unique c'est de rencontrer Dieu, le seul moyen pour y parvenir c'est de suivre sa Loi, son chemin.

Saint Paul qui met donc en garde contre la contamination païenne de la vie du Chrétien. Car nous vivons aussi des moments de lucidité qui nous font voir que nos valeurs, notre manière de vivre sont dans les faits les mêmes que celles des païens. Alors, pour donner une excuse à cette ressemblance anormale, inexplicable, nous nous disons que c'est parce que les païens sont touchés par la Grâce de Dieu et qu'ils sont, finalement (comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir) Chrétiens sans le savoir. Et nous nous mentons : on ne peut pas être Chrétien sans le savoir. Car (comme le rappelait donc le Christ dans l'évangile de ce jour) seul celui qui croit au Christ est Chrétien. Nous ne croyons pas en des valeurs mais en quelqu'un qui nous demande de vivre d'une certaine manière et qui nous demande surtout de propager la foi. Nous ne PENSONS pas que telle ou telle chose est bonne, nous CROYONS le Christ qui nous montre le seul chemin de bonheur véritable. Bien sûr certains font des choses et ont des idées qu'un Chrétien ne renierait pas. Mais il ne suffit pas de manger du pain pour être boulanger, il faut le façonner, y veiller, s'en nourrir et en nourrir le monde. Une idée ne donnera jamais la vie éternelle, seule la foi au Christ mort et ressuscité peut le faire.

Mise en garde de saint Paul contre les "idées" païennes mais aussi contre les mauvais transmetteurs de la foi. Ainsi dit-il : *"Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus."* Voilà un travers bien fréquent y compris chez les croyants : se fabriquer un Dieu en fonction de ses intuitions, d'une connaissance plus ou moins exacte de ses paroles et gestes qui nous a été transmise. Un Jésus qui a l'aspect du vrai mais ce n'est pas le vrai. Plus ou moins volontairement nous frelatons notre image de Dieu et du Christ.

C'est une mise en garde qui s'adresse également aux prêtres qui ont pourtant reçu un enseignement poussé à ce sujet. Parfois il m'arrive de vouloir évoquer un aspect de la foi dans une homélie mais, en la préparant, je retourne toujours à la source : la Parole de Dieu et la foi de l'Eglise. Du coup, parfois, avant de rédiger mon homélie, je dois revenir sur mon point de vue parce qu'il n'est pas tout à fait conforme à la vérité révélée. Une homélie ce n'est pas un avis d'un prêtre parmi tant d'autres avis sur un sujet : une homélie doit expliquer les textes lus et les actualiser (Qu'est-ce que ça implique pour le Chrétien aujourd'hui ?). Seule la manière de le dire, les sujets abordés sont à la libre appréciation du prêtre mais ce qu'il dit doit être la foi chrétienne et pas son avis. Le moment de l'homélie ce n'est pas un forum de discussion, c'est le rappel de notre foi. Bref, chacun est appelé par Paul à retourner aux sources de la foi pour en être de justes transmetteurs. Sinon nous ferons pire que mieux en en parlant autour de nous. Parfois on transmet non pas notre foi au bon Dieu mais à un mauvais, un faux dieu.

*"Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif."* Celui qui vient à moi... celui qui s'abreuve à sa parole comme la Samaritaine qui vient chercher de l'eau mais ne repart qu'avec les paroles de vérité du Christ. Celui qui mange son corps et en obtient la vie éternelle comme nous venons quémander le Corps du Christ. Celui qui vient à lui. Peut-être qu'en venant chercher le pain nous pourrions nous poser la question comme au temps de l'Exode : "Mann hou ?" (Qu'est-ce que c'est ?), qu'est-ce vraiment que je vais avoir en mains ? Et on vous répondra "Le Corps du Christ" et vous direz "Je le crois" (= Amen).